



En difficulté, Macron joue la carte raciste et la matraque !

Ateliers SNCF Quatre-Mares

09/05/23

Le gouvernement cherche toujours à tourner la page de la contre-réforme des retraites... Il peut même remercier les directions syndicales, qui ont accepté de rencontrer Macron le 17 mai, et qui ont fixé la prochaine journée de grève nationale le 6 juin seulement, malgré l'immense succès des manifestations du 1er mai. Mais la colère et la contestation sont loin d'être éteintes !

Les coups ne nous arrêtent pas !

Mis à part pour aller assister au couronnement d'un autre inutile, le nouveau roi d'Angleterre, Macron ne peut même plus annoncer ses déplacements à l'avance, de peur que ses visites se fassent dans le noir et au son des casseroles ! Au point que lorsqu'il s'est rendu le 4 mai à Saintes (Charente-Maritime) pour annoncer ses nouvelles attaques contre l'enseignement professionnel, ses équipes sont venues avec leur propre groupe électrogène. Tandis que les manifestants et manifestantes, y compris les personnels du lycée qu'il visitait, ont été tenus à distance ! C'est le lot de l'ensemble de ses ministres et députés partout sur le territoire. Et les « casseroles » ne signifient pas la fin des grèves et des manifestations. La lutte continue sous différentes formes, des assemblées générales interprofessionnelles continuent de reconduire la grève, et de manifester, comme jeudi 11 mai, à l'appel des organisations de jeunesse : à Rouen, un rassemblement aura lieu à 18h devant le palais de Justice.

Face à une contestation qui ne s'arrête pas, le pouvoir intensifie sa répression : 540 personnes ont été arrêtées dans toute la France le 1er mai. Avec violence. La défenseure des droits Claire Hédon, pourtant nommée par Macron, a elle-même dénoncé les « images absolument choquantes » des violences policières. La contrôleur générale des lieux de privation de liberté, D. Simonnot, a dénoncé dans un rapport des « arrestations préventives » qui visent uniquement à intimider et à empêcher de manifester. Et comme ça ne suffit pas, Darmanin annonce sa volonté d'élargir encore l'arsenal répressif, avec une énième loi « anti-casseurs ». Des drones, des fichages, des arrestations préventives, des marqueurs ADN, cela ressemble à une mauvaise série du net.

Or la vraie violence, ce n'est pas celle qui peut

s'exprimer parfois dans les manifestations : c'est celle de l'exploitation au travail, de la pauvreté, des salaires de misère, de la précarité, des suicides, des accidents du travail. C'est surtout celle de l'État qui défend vaillamment les richesses d'une minorité d'exploiteurs, en écrasant ceux et celles qui osent dire non.

Darmanin sur les terres de l'extrême droite

Plus isolés que jamais, Macron et sa clique essaient de regrouper autour d'eux les forces les plus réactionnaires. Darmanin, qui avait déjà qualifié Marine Le Pen de « molle », déclare maintenant que la dirigeante néofasciste italienne Giorgia Meloni est « incapable de régler les problèmes migratoires » ! Lui qui a lancé une véritable chasse aux immigrés à Mayotte, planche toujours sur son projet de nouvelle loi immigration, afin de mieux exploiter les travailleurs et travailleuses immigrés, en faisant dépendre leur droit au séjour du bon vouloir des patrons. Faire diversion et diviser pour régner, en désignant certains et certaines comme responsables des difficultés des autres, renforcer la précarité et l'exploitation, maintenir un système de domination coloniale sur les pays les moins développés... Darmanin fait d'une pierre de nombreux sales coups.

Nos luttes n'ont ni patrie, ni frontières !

Mais la haine de l'équipe de Macron ne remplit pas les frigos. Alors ne nous trompons pas : leur programme c'est la guerre entre pauvres. Ne tombons pas dans son piège mortel : un travailleur qui peine à joindre les deux bouts n'a aucun intérêt commun avec un milliardaire, sous prétexte qu'ils seraient tous les deux français. Deux travailleuses qui subissent l'exploitation d'un patron n'ont aucune différence, même si elles n'ont pas la même nationalité ou origine.

Ce qui définit nos intérêts, ce n'est ni nos origines, ni notre situation sur le territoire, mais notre place dans la société. Cette répression accrue, cette haine déversée cachent mal leur peur car ils ont vu que nous pouvions être des millions à lutter. Nous aussi nous avons beaucoup appris : ensemble nous sommes une force, loin du parlement, de salons confortables de négociations, dans la rue.

Nausée pro-patronale

Depuis le début du mouvement contre la réforme des retraites, la droite vomit sa démagogie contre les combats sociaux. Elle a sorti plusieurs propositions de loi pour interdire les grèves dans les transports au début et à la fin des vacances scolaires et autour des jours fériés. L'une d'entre elles prévoit même deux ans de prison et 15 000€ d'amende pour ceux qui se risqueraient à devenir des criminels de la lutte des classes. Ces lois ont peu de chance d'aboutir. Le gouvernement est opposé à ces méthodes trop draconiennes. Le ministre des transports leur préfère des techniques plus sournoises, comme allonger le délai de déclaration préalable, aujourd'hui de 48h. Que tout ce monde politique à la solde des patrons réfléchisse au meilleur moyen de nous empêcher de lutter, c'est bien la preuve que nos grèves les effraient, et qu'elles constituent nos meilleures armes. À nous de les maintenir aiguisées !

« L'aile gauche » de la Macronie au secours de Darmanin

Au lendemain des propos critiques de Gérald Darmanin, le ministre de l'Intérieur, sur « l'incapacité » de la présidente du Conseil Giorgia Meloni à gérer l'immigration, par-delà les Alpes, la plupart de ses collègues du gouvernement ont préféré faire le dos rond et ne pas commenter ses propos. Une exception toutefois, celle de Clément Beaune, le ministre des Transports qui est supposé incarner « l'aile gauche » de la majorité présidentielle (si ça existe !). Il a « donné raison sur le plan politique » à Gérald Darmanin qui, selon lui, a rappelé « ce qu'est l'extrême droite partout, en Italie comme ailleurs, qui fait beaucoup de promesses et règle peu de problèmes ». En résumé Darmanin, Beaune et leurs amis sont plus efficaces que l'extrême droite pour s'en prendre aux migrants. Pas de quoi se vanter.

Des trains, pas d'autoroute !

Très grand succès du festival « Des bâtons dans les routes » organisé ce week-end à Lery, dans l'Eure, à l'initiative de tous les collectifs militants opposés à la construction d'une nouvelle autoroute payante (l'A133-A134) baptisée faussement « contournement Est de Rouen ». Ce projet vieux de 70 ans fait partie des projets destructeurs de l'environnement, des espèces, des surfaces de forêt, des réserves d'eau... Des grands projets inutiles en fait. Seulement utiles aux profits des grands groupes bétonneurs comme Vinci. Moins de camions dans l'agglomération rouennaise ? Il faut tout simplement sortir du tout routier, en rétablissant la priorité au fret ferroviaire et donc aux infrastructures nécessaires !

Taxation des très riches : Le Maire se fout du monde

Il y a quelques semaines, polémiquant avec l'ONG Oxfam qui demandait que les très riches soient plus taxés, Bruno Le Maire répondait que c'était déjà le cas. Or L'Obs vient de publier une enquête sur les impôts réellement payés par les contribuables les plus aisés. Et c'est édifiant ! Le taux d'imposition des 370 premiers foyers fiscaux s'élève en moyenne à 2,5 %. Et ce taux descend à 0,26 % pour les 37 familles les plus riches. Alors de deux choses l'une : soit Le Maire ne connaît pas ses chiffres, soit il nous prend pour des billes. Ou les deux !

Révolutionnaires : le nouveau journal du NPA

Xavier Niel pour Le Monde, Bernard Arnault pour Les Echos, Bouygues pour TF1, Bolloré pour le groupe Canal... La liste des milliardaires s'offrant des grands médias est longue ! Pas étonnant qu'on y trouve si peu d'informations sur la réalité de nos luttes, de nos conditions de travail et sur les méfaits de cette société capitaliste. Face à la presse bourgeoise, le monde du travail doit avoir la sienne. Le NPA entend modestement participer à cette tâche en lançant son nouveau journal Révolutionnaires. Demandez le premier numéro à nos diffuseurs !



FÊTE NPA
ROUEN-AGGLO

Samedi 13 Mai de 16h à minuit !
MJC Saint Sever

Exposition Librairie

Urgence Révolution !

Entrée, débat et concert 5 €
Entrée, débat, concert et repas 8€/12€/20€ (sur réservation)

DÉBAT SUIVI D'UN REPAS
CONCERT À 21H30 DU GROUPE
« DRIVE IN SATURDAY »

npa_rouen_agglo / npa_jeunes_rouen NPAagglorouen
NPAROUE.COMMUNIQUE@GMAIL.COM

nparouen.communique@gmail.com
www.facebook.com/NPAaggloRouen
www.instagram.com/npa_rouen_agglo

